

celle-ci était exprimée en pourcentage du PNB. Il a également évoqué les multiples bienfaits, sur le plan écologique, d'un grand nombre des stratégies de réduction des émissions.

M. Christopher Flavin, du *Worldwatch Institute*, a qualifié le réchauffement planétaire de problème à la fois économique et écologique. Dans le cadre d'une discussion sur le lien entre politique énergétique et changements climatiques, il a expliqué que les estimations financières sont généralement constituées d'une accumulation de postes de dépenses individuels, qui concernent une période de temps assez longue. Pris isolément, ces coûts semblent astronomiques, mais pour replacer les choses dans leur contexte, M. Flavin a rappelé que la mise en place, dans la période d'après-guerre, d'une économie pétrolière avait également coûté extrêmement cher. Certains ont fait valoir qu'il existe de plus en plus de technologies rentables et que le supplément de coût net serait relativement peu important, se situant bien en-deça d'un pour cent du PNB.

L'un des arguments principaux de M. Flavin a été que le choix des techniques de production énergétiques devrait se faire en fonction des forces du marché et de critères de rentabilité économique. Les études montrent qu'au début de la mise en oeuvre d'un programme, quel qu'il soit, la plupart des investissements de rationalisation de l'énergie amènent une réduction du CO<sub>2</sub> pour beaucoup moins cher que les nouvelles technologies. Le cas d'une entreprise publique de production d'électricité en Nouvelle-Angleterre, qui a lancé un programme de rationalisation, a été cité à titre d'exemple de stratégie réussie, fondée sur les forces du marché et sur des critères de rentabilité économique. À long terme, par contre, il faudra mettre au point de nouvelles technologies à partir d'énergies renouvelables (comme le soleil, le vent, la biomasse, l'énergie géothermique).

En réponse aux commentaires sur la cherté de l'énergie nucléaire, M. Fred Beldaire, d'Énergie atomique du Canada Limitée, a qualifié l'énergie nucléaire d'industrie à forte intensité de savoir, et non à forte intensité de ressources naturelles, soulignant qu'il était sage d'investir dans le savoir humain. L'économie est fondée sur l'utilisation